

Interview de Lionel Dupuy à propos du CIEH

• **L'historique du CIEH. Comment il a été créé, pourquoi ?**

Le CIEH a été créé en 1990 à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA). Le CIEH existait déjà à l'Université de Bordeaux. À l'UPPA le CIEH est l'émanation du Groupe de Réflexions Transdisciplinaires (GRT) qui a existé du début des années 1980 au début des années 2000. À la fois Diplôme d'Université (D.U.) et Certificat International délivré sous les sceaux conjoints d'une dizaine d'universités européennes, le CIEH est né de la volonté d'établir des liens, des ponts entre les disciplines et de proposer ainsi un diplôme à destination à la fois des étudiants en formation initiale et aussi aux professionnels relevant de la formation continue. L'ambition du CIEH est de proposer une écologie de l'homme, au sens étymologique du terme « écologie » : « l'habiter, l'habitat ». C'est donc une formation qui, à Pau, relève de l'histoire des idées, de l'épistémologie, d'un humanisme qui propose une réflexion sur la complexité. Point important : Le CIEH n'a absolument aucun lien, à la fois dans ses fondements, sa philosophie et son projet, avec les courants éponymes tels qu'on les retrouve actuellement dans certaines mouvances politiques et/ou religieuses.

• **Dans quelles volontés pédagogiques et universitaires s'inscrit le CIEH ?**

La volonté pédagogique du CIEH est d'offrir un cadre universitaire de réflexions et d'échanges sur les grandes problématiques actuelles (environnementales, écologiques, sociétales, économiques, politiques, etc.), mais abordées fondamentalement sous un angle transdisciplinaire. Le CIEH est aujourd'hui un D.U. de 2nd cycle universitaire qui offre, à la fin de la formation, un niveau Master. L'objectif de la formation est ainsi de relier des connaissances spécialisées, des pratiques disciplinaires compartimentées, afin de construire un savoir sur l'homme, la société, l'environnement et les territoires qui ne soit pas morcelé mais fondamentalement inter/transdisciplinaire. L'ambition du CIEH est de donner des clefs, des outils (pratiques et conceptuels) pour mettre en place cette inter/transdisciplinarité (notamment dans le domaine de l'enseignement, de la recherche, de la santé, du social, de l'environnement).

Nous proposons dès lors de repenser autrement les relations Nature/Culture, Sujet/Objet, Homme/Environnement, Sociétés/Territoires. Nous souhaitons créer des liens, montrer les liens cachés par des approches trop compartimentées, revenir à des fondamentaux parfois oubliés (Edgar Morin, qui est la figure tutélaire du CIEH, a publié notamment « Le paradigme perdu : la nature humaine »). Une des citations que j'aime employer pour présenter la philosophie du CIEH vient d'Élisée Reclus, géographe français mort en 1905 qui a écrit : « L'homme est la nature prenant conscience d'elle-même » (*L'homme et la terre*, 1905).

• **Comment s'organise t-il, nombre d'heures, effectif, enseignants, etc ?**

La formation d'une durée de deux ans s'articule autour de séminaires (mercredi après-midi) et de la réalisation d'un mémoire qui porte sur un sujet de son choix. Pour les étudiants en formation initiale, le mémoire peut reposer également sur une partie du sujet de Master ou de Thèse. Le mémoire est la clef de voûte du CIEH. Il s'agit de réfléchir, en chercheur amateur, à

un sujet, une problématique qui nous touche (soit au niveau professionnel, extra-professionnel et/ou personnel) et d'en faire un mémoire d'une soixantaine de pages. Des cours et suivis de mémoires sont d'ailleurs consacrés uniquement à cette activité en deuxième année.

L'équipe pédagogique est composée d'une quinzaine d'enseignants, mais avec un noyau dur de 4/5 personnes (dont moi-même et Christel Venzal, avec qui je co-anime la formation). Les promotions sont constituées de 10 à 15 étudiants par année. Sur les deux années, la formation dispense environ 240h de cours (équivalent TD). Le CIEH s'organise ainsi sur deux années et selon trois axes : « Nature & Culture », « Environnement, Santé, Société » et « Écologie Humaine & Recherche ».

• Quels sont les objectifs de la formation, pour les étudiants en formation initiale et pour ceux en formation continue ?

Pour les étudiants en formation initiale, l'objectif est souvent de bénéficier d'une formation complémentaire, d'avoir accès à des enseignements, des séminaires relevant de disciplines connexes à sa discipline de formation, et d'évoluer dans un cadre pédagogique offrant de nombreux échanges, à la fois entre les étudiants et avec les enseignants. L'idée est de promouvoir l'inter/transdisciplinarité.

Nous avons souvent affaire à des étudiants qui souhaitent compléter, enrichir leur formation initiale (étudiants en Master & Doctorat, le niveau d'entrée au CIEH étant la Licence, quelle que soit la discipline).

Pour les étudiants en formation continue, l'objectif est souvent celui de donner un moment de réflexion, une pause dans une carrière professionnelle pour laquelle on éprouve à la fois les ressources de sa formation, mais aussi certaines limites. Souvent nous avons des enseignants qui souhaitent enseigner autrement, s'ouvrir à d'autres champs disciplinaires, à d'autres approches, à des cadres des collectivités locales et territoriales qui cherchent un lieu pour penser autrement, pour accéder à des lectures et des analyses qu'ils ne peuvent réaliser seuls. Nous avons aussi beaucoup de professionnels issus des métiers de la santé, du social et bien sûr de l'environnement. Tous cherchent un moment, un lieu, un cadre pour mettre à jour ses connaissances, ordonner des lectures faites parfois dans un sens difficile à trouver, avoir l'occasion de rencontrer d'autres personnes qui pensent autrement, qui viennent de milieux professionnels parfois très éloignés, bref, pouvoir faire le point à un moment de sa vie parce que trop souvent l'on pense qu'il est trop tard pour revenir à l'Université : le CIEH permet ce retour, mais dans un cadre différent.

• Le CIEH promeut une approche transdisciplinaire depuis longtemps, comment vous placez-vous avec l'émergence de ces innovations pédagogiques et méthodologiques ?

Tout dépend des innovations auxquelles vous faites références. Certaines n'en sont pas quand d'autres n'ont toujours pas fait leurs preuves (je pense notamment aux MOOC). Ce qui est fondamental au CIEH, c'est la relation entre les étudiants (qui parfois sont plus âgés que les enseignants) et les enseignants, les intervenants. Le discours que nous leur tenons à chaque fois est que nous avons autant à en apprendre d'eux qu'ils en ont à en apprendre nous. La seule différence est que nous avons les moyens de leur proposer un cadre de pensée

renouvelé, c'est-à-dire celui de la complexité : faire des liens là où le modèle classique tend à séparer. Très souvent des étudiants et professionnels loin de Pau nous demandent si des cours pourraient être dispensés à distance. La réponse est systématiquement la même : non, car l'idée est justement de permettre des échanges que n'autorisent pas des cours à distance. Des enseignants viennent avec un cours, un déroulé en tête, puis, face à différentes questions auxquelles ils ne s'attendaient pas, ils bifurquent, parlent un moment d'autre chose, avant de revenir au sujet initial. Cette relation directe, où les questions, les remarques et les échanges sont encouragés (ils sont fondamentaux) est au cœur de la pédagogie du CIEH.

• **Quels sont les retours des étudiants sur la formation, quels sont les bénéfices qu'ils en retirent à titre universitaire puis professionnel ?**

Ils sont de différents ordres, en fonction de ce que l'on est venu chercher initialement. Les étudiants en Master et Doctorat découvrent une autre façon de penser, s'ouvrent à d'autres perspectives, ouvrent l'horizon des possibles et, surtout, viennent se faire plaisir. Tout comme les professionnels qui viennent chercher parfois des réponses à questions précises ou, au contraire, se laissent emporter par les cours. Pour les professionnels, nous avons souvent le même profil : quelqu'un qui travaille depuis de nombreuses années, quelque peu désabusé par son travail, ses ressources, ses limites, les difficultés à travailler dans le temps long, qui se posent des questions, ont des intuitions, mais restent perdus. Dois-je continuer dans cette voie professionnelle ? Dois-je changer de métier ? Dois-je faire une pause ? Comment aborder autrement les problématiques auxquelles je dois faire face ? Nous avons souvent ce type de personnes. A l'issue du CIEH, après cette pause, cette respiration (certains disent du CIEH qu'il a un effet thérapeutique, qu'il permet d'aller mieux après), soit ils évoluent professionnellement, envisagent autrement leur activité, soit ils changent complètement, le CIEH les ayant convaincus d'une reconversion. Le CIEH est toujours un plus sur un CV, le prétexte à expliquer ce qu'est l'écologie humaine...

Voici notre site web : <https://web.univ-pau.fr/RECHERCHE/CIEH/index.htm>